

et que le commerce entre le Nord-Ouest et les provinces situées sur la rive du Saint-Laurent était pratiquement nul.

Ainsi, le commerce du Canada à la date de la Confédération ne s'élevait qu'à la maigre somme annuelle de quatre millions. Et, quel a été le résultat des efforts qui ont été faits pour le développer ? Il est difficile d'y répondre par des chiffres complets. Le commerce entre Ontario et Québec, par exemple est très considérable. Tous ceux qui visitent Montréal et Toronto savent quel immense échange de produits se fait annuellement. Mais, il est difficile de l'évaluer d'une manière exacte, et ces deux provinces constituent une division de la Confédération pour les fins de l'enquête que nous établissons ici. Il en est de même pour le commerce interprovincial qui est très considérable entre les provinces maritimes, qui sont également représentées comme une seule division. Si donc, l'on considère le commerce qui a lieu entre le groupe des provinces maritimes d'une part et celle des provinces d'Ontario et de Québec d'autre part ainsi qu'entre le Canada oriental tout entier d'un côté, et le territoire situé à l'ouest du lac des Bois de l'autre, nous trouvons la valeur annuelle suivante du commerce interprovincial :—

A l'ouest des provinces maritimes	\$26,000,000
Entre les provinces de l'est <i>via</i> les chemins de fer des Etats-Unis	1,500,000
Entre le Canada oriental et occidental par le chemin de fer du Pacifique canadien et les chemins de fer des Etats-Unis	24,500,000
A l'est d'Ontario et de Québec	28,000,000
Total du commerce interprovincial anticipé.	\$80,000,000

La valeur telle que calculée en 1889 était de \$80,000,000 par année, c'est-à-dire \$4.25 par tonne pour le commerce côtier, en admettant que son tonnage soit la mesure à peu près exacte du commerce interprovincial; la valeur de ce commerce, en 1894 serait de \$113 000,000.

809. Si nous considérons le commerce interprovincial, qui, tout en représentant une somme inconnue, a cependant une grande importance, il nous faut prendre les chiffres du commerce extérieur comme base des calculs nécessaires à la comparaison. Il est clair que vu les changements continuels dans les prix, la valeur seule ne peut pas donner une idée complète de l'extension du commerce du pays quant à son augmentation ou sa diminution, et dans le but d'obtenir une statistique concernant son volume ainsi que sa valeur, les tableaux suivants ont été préparés. Ces tableaux qui montrent l'augmentation ou la diminution réelle de la valeur sont divisés en deux parties, dont l'une représente les changements dans le volume, et l'autre dans le prix. Pour bien faire comprendre la chose prenez l'article coton de déchets dans le tableau suivant, les importations de cet article, en 1894, se sont élevées à 31,435,347 livres, évaluées à \$2,610,538, tandis que celles de 1895 ont été de 45,325 832 livres évaluées à \$2 853,987, la valeur de la dernière année étant \$243,449. Or, si les quantités eussent été les mêmes qu'en 1895, la valeur aurait été de \$910,000 de moins, vu la baisse dans les prix, mais cette diminution dans la valeur est dédommagée de \$1,153,000 par l'augmentation dans la quantité. Ce qui suit, est un état comparatif de la quantité et de la valeur des principaux articles d'importation en 1895 et en 1894. Des calculs sur 291 articles, séparément, ont été fait pour préparer les 69 articles y spécifiés, et on considère que ceux-ci sont plus que suffisants pour justifier la supposition que les articles